

ICONOGRAPHIES DE SAINTS MOSANS

20. Liège, Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum, Manuscrit Mn. 58

Enluminure du feuillet d'un graduel démembré,
à destination du diocèse de Liège, vers 1500-1520

par
Philippe GEORGE*



Au début du XVI^e siècle, l'iconographie de saint Lambert, patron du diocèse de Liège, rebondit et l'on pense bien sûr avant tout à l'œuvre d'art phare, le buste-reliquaire de saint Lambert (avant 1512), l'un des fleurons d'orfèvrerie de l'ancienne cathédrale de Liège¹. De nombreuses images circulent aussi à l'époque et s'en

* Adresse de l'auteur : philippe.george@uliege.be.

C'est pour nous un plaisir de dédier ce petit article à notre ami Arnoud-Jan Bijsterveld, grand spécialiste du nord de l'ancien diocèse de Liège, toujours si disponible, à l'occasion de son accession à l'éméritat (2 mai 2025).

Rappelons que l'option retenue depuis 1981 pour cette chronique du *Bulletin du Vieux-Liège* (n° 215) est l'édition des iconographies de saint Lambert inédites après l'exposition *Saint Lambert. Culte & iconographie*, à la cathédrale de Liège en 1980, à la suite du remarquable inventaire qu'en avait fait en 1955 Mère Marie-Henri, Marguerite Bribosia († 2003) : <https://orbi.uliege.be/handle/2268/101709>

¹ Principalement les recherches de Pierre Colman, et récemment l'analyse archéométrique des pierres ornant le buste-reliquaire, faite par le Service de Minéralogie de Frédéric Hatert : <https://>

réfèrent surtout à une interprétation aux XV^e-XVI^e siècles de la scène du martyr du saint évêque (17 septembre).

James H. Marrow a découvert à Nuremberg et à Londres plusieurs feuillets d'un graduel démembré. Le manuscrit de Nuremberg fournit une iconographie inédite de saint Lambert², initiale de l'office du commun des martyrs (*Laetabitur iustus*). Dessiné et positionné en marge, un ecclésiastique, à genoux, prie saint Lambert, inscrit dans une lettrine, une majestueuse initiale « L » – *L(aetabitur)* – « L » aussi comme Lambert. Le saint tient d'une main sa crosse et de l'autre sa cathédrale ; un phylactère roulé identifie le prélat : « S(an)c(tu)s Lamb(er)t(u)s ep(is)c(opus) Leodien(sis) ». L'inspiration de la miniature viendrait-elle, au vu de son format, du calque adapté d'un sceau ou d'une monnaie ? Généralement c'est le livre ouvert que Lambert tient en mains, comme sur le grand sceau de la Cité de Liège³ ou de celui du Conseil liégeois de la ville de Maastricht à la fin du XV^e siècle. On connaît bien sûr d'autres exemples de saints tenant en mains leur église.

L'ordinaire de Notre-Dame de Maastricht incorpore des chants semblables⁴, tout comme d'autres graduels de la Basse-Meuse et des Croisiers. Ici d'autres lettrines illustrent la messe propre de saint Servais et on trouve aussi une scène de pêche qui pourrait faire penser à la légende de saint Hubert : Hubert serait mort, après un coup de marteau sur la main, en dressant des filets de pêche sur la basse Meuse, un peu en amont de Maastricht et près de la montagne

orbi.uliege.be/handle/2268/245902. Cfr notre contribution *Le buste-reliquaire de saint Lambert (vers 1512), patron du diocèse de Liège. Sources d'inspiration, réalisation et rayonnement*, dans les Actes du colloque international sur les bustes-reliquaires à Turin-Aoste (2023), sous presse.

² Nous renverrons aux recherches de James H. Marrow pour toutes les précisions utiles sur les manuscrits.

Nous lui exprimons nos plus vifs remerciements pour les illustrations qu'il nous a fait parvenir, dont nous avons extrait les éléments qui retiennent notre attention. Nous remercions Dominique Vanwijnsberghe, qui nous a mis en contact et nous a fait part de ses remarques.

³ XIII^e siècle, Catalogue de l'exposition *Rhin-Meuse*, Cologne-Bruxelles, 1972, p. 55.

⁴ D'après *De ordinarius van de collegiale Onze Lieve Vrouwekerk te Maastricht*, éd. J. M. B. TAGAGE, Assen, 1984 (manuscrit vers 1350), les *Introitus antiphonae in missam* correspondent au manuscrit que nous étudions, à savoir : *Os iusti / Statuit ei* : ici dans le graduel dans la messe de saint Servais avec représentation de l'évêque de Maastricht et de son dragon (cfr *infra* les autres iconographies du graduel) / *Dominus secus* : ici dans la messe de saint André / *Ego autem* : ici commun d'un apôtre avec représentation de saint Barthélemy avec son couteau / *Letabitur iustus* : ici commun d'un martyr avec la miniature de saint Lambert que nous analysons / *Terribilis* : ici dédicace d'une église, avec l'image d'une jolie et naïve table dressée, un poulet et des pots d'étain / *Ecce advenit* : ici une Nativité / *Spiritus Domini* : ici la Pentecôte / *Ad te levavi* La liturgie liégeoise a fait l'objet pour le Moyen Âge des recherches de C. SAUCIER, *A Paradise of Priests. Singing the Civic and Episcopal Hagiography of Medieval Liège*, Rochester, 2014. Pour l'époque moderne, on renverra à J. DARIS, *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, t. XV, 1894, p.1-270 ; G. SIMENON, *Les leçons historiques du bréviaire liégeois*, dans *Revue ecclésiastique de Liège*, t. XX, 1928-1929, p. 219-233 et G. MALHERBE, *Les rituels liégeois*, dans *Bulletin de la Société d'Art & d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. XXXVII, p. 27-81.

Saint-Pierre, ce qui expliquerait aussi les collines représentées sur certaines miniatures du graduel⁵. Saint Lambert a d'abord été enterré dans l'église Saint-Pierre aux portes de Maastricht avant que son corps soit rapatrié à Liège treize ans après son martyre. Saint Barthélemy est aussi représenté dans ce graduel. Il est impossible de savoir quand est commémorée la dédicace présente dans le graduel. Quant au religieux en prières devant saint Lambert, l'artiste semble n'avoir pas eu le temps de colorier son dessin ni de remplir le phylactère à côté de lui, ce qui nous prive de son identité⁶. Le graduel de Jean de Deventer de Sainte-Agathe de Cuyck (vers 1512) montre des croisiers (p. 312 et 324)⁷.



Enfin on trouve des miniatures plus conventionnelles : David, ce qui est normal pour un livre de musique, avec sa harpe et sa couronne, une nativité, une Pentecôte

⁵ Nous pensons à la miniature de la *Vie de saint Hubert* d'Hubert le Prévost, Bruges, 1463 : David Aubert (cop.) et atelier de Loyset Liédet (min.), Ms 76 F 10 f° 32, La Haye, Bibliothèque Royale, reproduite et fort bien commentée par J.-M. DOUCET, *Hubert d'Ardenne. Histoire d'une légende universelle*, Bastogne, Musée de Piconrue, 2011, p. 20 : saint Hubert sauve de la noyade des pêcheurs sur la Meuse. Nous l'avions reproduite dans notre contribution à *Liège. Histoire d'une Église*, Strasbourg, 1990, p. 41, avec un extrait de l'*Histoire de Belgique* du Père Édouard de Moreau (t. I, 1945, p. 105-106), qui décrit la pêche à Nivelles-sur-Meuse d'après la *Vita Hugberti* et sa traduction par le chanoine François Baix.

Dominique Vanwijnsberghe nous fait remarquer qu'Hubert y arbore des attributs épiscopaux alors qu'ici ce pourrait être tout simplement une illustration de Luc 5, 1-11, le Christ pêcheur d'âmes et les apôtres, soit lors de la pêche miraculeuse, soit lorsqu'ils abandonnent leurs filets pour suivre Jésus. On n'aperçoit pas son nimbe crucifère, mais le personnage pieds nus, à la robe et aux cheveux longs, au geste de bénédiction pourrait être une représentation du Christ. C'est la même scène qui illustre le graduel de Jean de Deventer (*op. cit.*, p. 361).

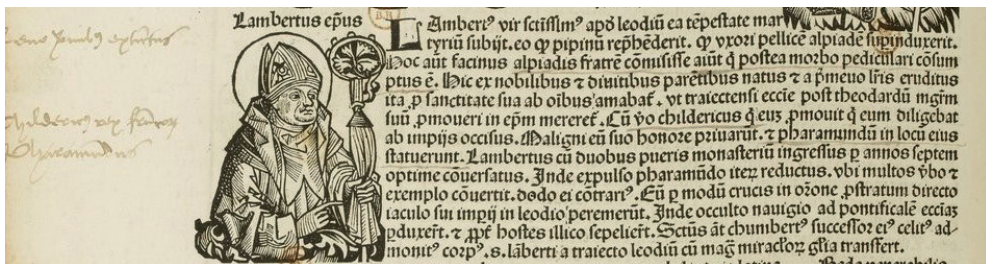
⁶ On n'a pas ici la chance de trouver des moniales représentées comme dans l'antiphonaire de l'abbaye de Salzinnes (Namur) vers 1555 (Halifax), dont le costume colorié ne laisse aucun doute sur leur appartenance à l'ordre cistercien. Cet antiphonaire, magnifiquement ressuscité par Judith Dietz, est orné de petits portraits de moniales en prières qui illustrent les pages des deux volumes (*Des siècles de silence. La découverte de l'antiphonaire de Salzinnes*, éd. J. DIETZ, Halifax, Musée des Beaux-Arts de la Nouvelle Écosse, 2017).

⁷ <https://www.unesco.nl/nl/nl-memory-world-register/graduale-van-johannes-van-deventer-erfgoedcentrum-nederlands-kloosterleven> ; <https://erfgoedkloosterleven.nl/archieven/?miadt=1212&miaet=918&micode=BB-HS-70001&minr=1747578&miview=ldt&mialg=1747578>

et un saint Jean. La Renaissance s’y exprime magnifiquement dans des rinceaux et des putti.



La célèbre *Chronique de Nuremberg* (1493) est ornée de nombreux petits bois d’initiales avec des portraits, dont un saint Lambert en buste, assez conventionnel en évêque mitré et crossé, mais sans sa cathédrale⁸, pour ne prendre ici qu’une des représentations d’époque du saint.



⁸ Nous partageons les remarques de Renaud Adam dans son article *Rationes lacunae. Pourquoi aucune Vita de saint Lambert n’a-t-elle été imprimée au XV^e siècle*, dans le *Bulletin du Vieux-Liège*, n° 304, 2004, p. 509-519.

